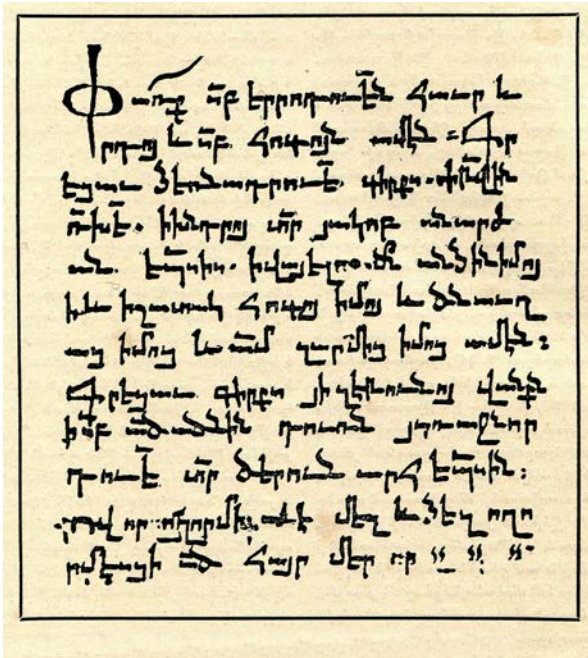


prêtait assistance, je pleurais toujours et j'étais dans l'incertitude; mais mon compatriote de Zeithoun, le pèlerin diacre *Arakel*, qui était un commerçant, me conduisait dans sa chambre et me consolait, en me donnant à manger et à boire, et il me disait: Mon frère, ne vous tourmentez point, car je vous délivrerai de ce monde cruel et difficile»<sup>243</sup>.



Fac-simile, tiré d'un livre d'Ordination, écrit à Zeithoun, en 1596<sup>244</sup>.

Vahan, écrivait encore en 1625: «Dans le bourg de Zeithoun, sous le patronage du saint général *Serge* et de tous nos autres temples et objets sacrés, pendant la direction de notre province par l'archevêque *Meguerditch* (J. Baptiste) et par l'évêque *Vartan* et du D.<sup>r</sup> *Khatchadour*, assisté de tous nos autres frères qui servent dans notre

couvent». Il n'oublie pas non plus son père *Avédis*, ni sa mère *Zemrouth* (Emeraude), ni ses frères, l'évêque *Dér Nersès* et les prêtres Etienne et Constantin.

<sup>243</sup> Car il dit: J'entendais les gémissements navrants de notre ville Germanice, qui est Marache, où régnait la famine avec cherté des provisions: six drachmes de pain coûtaient un *para* et mes enfants y demeuraient, et il n'y avait ni qui venait ni qui partait. Sous de semblables calamités je copiai l'hymnaire d'un exemplaire bon et excellent » etc.

<sup>244</sup> Traduction du fac-similé: «Gloire à la Sainte Trinité, au Père, au Fils et au Saint-Esprit. Ainsi soit-il. Ce livre d'Ordination a été écrit en 1045 (1596); à la demande de moi, Jacques, évêque indigne; pour mon propre usage et en souvenir de mon âme et de mes parents et de toute ma famille. Amen. Ce livre fut écrit dans le couvent de Zeithoun, près de l'église de la Sainte Vierge, durant le supérieurat de l'archevêque Der Dzéroun. Qu'à celui qui dira: «Que Dieu lui soit miséricordieux, qu'à celui-là Dieu accorde miséricorde pour vous et nous. Notre père qui».